

MUTUALISATION INTER-SPSTI DES FDS : APPLICATION POUR L'ÉVALUATION DES POLY-EXPOSITIONS DANS PLUSIEURS SECTEURS PROFESSIONNELS



Nicolas BERTRAND – Responsable des projets – AMETRA 06 – Nice

Julien COCHARD – Ingénieur en évaluation des risques – AMETRA 06 – Nice

Ophélie IRMA – Ingénieur prévention des risques chimiques – PRESTA Ain & Beaujolais – Bourg-en-Bresse

Laurent MARZIALE – Ingénieur HSE – AISMT 13 – Marseille

Jean PASSERON – Directeur des services pluridisciplinaires – AMETRA 06 – Nice

Dr Eric RARIVOSON – Médecin coordinateur – AIST 83 – Ollioules

Nicoleta VLADUT – Responsable Prévention Risque Chimique – AGEMETRA – Oullins

Dr Jean-Michel WENDLING – Médecin du travail – ACST – Strasbourg

Introduction / Objectifs :

Près de 90 % des FDS (fiches de données de sécurité) ne sont pas transmises par les entreprises et nombreuses sont celles qui ont plus de cinq ans et sont obsolètes. Environ 40 % des FDS issues des fabricants comportent un doute sur l'étiquetage. Enfin, un produit peut être utilisé jusque dans cinquante entreprises suivies par un même SPSTI.

Afin d'améliorer la collecte et la fiabilité des contenus des FDS, douze SPSTI se sont entendus pour collaborer autour d'un outil permettant l'accès à l'information dans une base mutualisée. Cet outil doit faciliter l'identification des composants dangereux, notamment CMR ; fiabiliser l'évaluation du risque chimique et la traçabilité des expositions, le conseil en substitution ; et permettre d'accéder à des données expertes météorologiques et biométaboliques.

Ces données peuvent aussi permettre de déployer des approches sectorielles : l'AMETRA 06 a ainsi pu évaluer les poly-expositions dans cinq secteurs : le nautisme, l'imprimerie, le nettoyage, les garages et les laboratoires.

Méthodologie :

Une collecte mutualisée permet un partage des FDS recueillies. Les produits sont identifiés et l'historique est conservé pour permettre la traçabilité post exposition ou de fin de carrière. Les données saisies sont ensuite disponibles pour l'évaluation des risques (plateforme de l'outil ou Seirich) en vue de l'intégration dans le DUERP.

Plusieurs actions collectives inter-SPSTI ont été initiées à partir des données recueillies, à la fois sur des branches professionnelles spécifiques, comme les garages, ou des thématiques "produit" comme les huiles essentielles ou certains "dangers" comme les perturbateurs endocriniens.

Concernant l'évaluation des poly-expositions, la base de données des substances a été interfacée avec le logiciel MIXIE de l'INRS pour identifier les cocktails et les classes d'effets sur la santé attendus.

Résultats obtenus :

Après trois ans et demi de déploiement, près de 58 000 FDS sont affectées à nos adhérents pour un total de 27 000 FDS collectées et contrôlées. Certaines FDS sont affectées à cinquante adhérents différents avec une majorité de FDS récente (moins de 5 ans).

Les résultats du traitement avec l'outil MIXIE permettent d'évaluer les effets potentiels sur la santé des salariés exposés à des mélanges de substances. Ainsi, on a par exemple observé que des cocktails de produits chimiques très spécifiques au secteur du nautisme pourraient conduire à des atteintes rénales ou urinaires (10 % des substances). Les secteurs où le plus grand nombre de substances peuvent causer des effets neurotoxiques sont le secteur du nautisme (40 %), des laboratoires (25 %) et les garages (13 %).

